

Soutenance de mémoire de MA en sciences sociales (MA ScS)  
- *pilier anthropologie de*

## **Madame Natalia GADZINA**

### **Le female gaze dans la création d'un film sur la pratique féminine de la boxe anglaise**

Aura lieu le

**6 mars 2024 à 14h**

Institut d'ethnologie / Salle de séminaire (1<sup>er</sup> étage)  
Saint-Nicolas 4 – 2000 Neuchâtel

Directrice de mémoire : Ellen Hertz, Professeure  
Experte : Sarah Kiani, Maître-assistante en études genre

**Résumé :** Dans le cadre de mon mémoire de Master en anthropologie, j'ai choisi de réaliser un film « comme une des modalités, au côté du texte, de restitution des connaissances ». Dans cette perspective, c'est la pratique féminine de la boxe anglaise qui a retenu toute mon attention. J'ai pour cela rencontré, suivi, interviewé et filmé quatre boxeuses de quatre générations différentes, dans quatre villes, trois en Suisse romande et une en Suisse alémanique.

Comment l'expérience de terrain réalisée avec une caméra, partagée et nourrie des échanges avec chacune des boxeuses, m'informe-t-elle sur leur rapport à cette pratique sportive, à l'exposition de leur corps aux coups, aux blessures et à la tension sous-jacente entre le féminin et le masculin que ce sport, traditionnellement masculin, implique et dont je veux rendre compte ? Les questions du corps et du regard sont ici intimement liées et sont au cœur du film, puisque l'objet principal de ma recherche est la fabrication d'un film. Dès lors comment filmer les boxeuses, comment filmer leur corps, comment restituer leur point de vue et leur expérience ? La centralité du regard porté sur les femmes, qui « résonne plus intensément pour [elles] que pour les hommes en raison de la nature particulière que revêt l'expérience vécue d'un regard porté sur elles » (Froidevaux-Metterie 2015 : 318), renvoie à la problématique de la construction du regard propre au cinéma. Pour que le cinéma devienne « un lieu d'exercice de la pensée critique, conscient du fait que les manières de voir sont indissociables de ce

que l'on voit » (Castro 2017 : 29), je dois être consciente à la fois du regard aliénant qu'elles subissent, et du regard - le mien - que je construis quand je filme lors du tournage, puis quand je monte les rushes lors du montage, et enfin lorsque je propose ce regard aux spectateur.trice.s lors du visionnement du film. A ce titre tous mes choix cinématographiques, au fil des différentes étapes de l'élaboration de mon film, sont significatifs.

Pour ce faire, j'ai utilisé deux notions issues de la critique féministe de cinéma. D'abord il y a le male gaze ou regard masculin qui est la perception socialement dominante portée sur les femmes. Puis il m'a fallu trouver une alternative au male gaze pour éviter de reproduire sur mes protagonistes une forme de domination masculine par le regard. Pour ne pas les réduire au statut d'objet, il a fallu adopter une autre posture pour voir, entendre, puis faire voir et faire entendre sous un autre jour l'expérience de cette minorité et ainsi leur restituer une place de sujet à part entière. J'ai alors eu recours au female gaze ou regard féminin. J'ai encore tenté de repenser cinématographiquement cette opposition classique du féminin et du masculin à l'aune des théories contemporaines queer, par des choix formels, au son et à l'image - matière sensible du film -, au tournage et au montage, en usant des possibilités propres à ce médium qu'est le cinéma pour alimenter la réflexion sur ces sujets et ainsi produire des connaissances. Le film réalisé, d'une durée de 33 minutes, est accompagné d'un travail écrit avec lequel il entre en dialogue.